

« C'est maintenant qu'il faut agir »

MOHAMMED ABDALLAH MAROUANI, l'imam de la Mosquée de Cherbourg, a reçu une partie de la famille de Guillaume Le Dramp, victime de la barbarie lors des attentats du 13 novembre. Il souhaite une réorganisation de l'islam en France.



L'imam de Cherbourg (au centre) insiste sur le danger de faire des amalgames entre la communauté musulmane et les terroristes.

Vendredi 20 novembre, lors de votre prêche, vous avez clairement expliqué en quoi le Coran n'avait rien à voir avec les agissements terroristes. Est-ce une réponse à ceux qui seraient tentés de faire des amalgames ?

Mon prêche de vendredi dernier s'est axé sur deux points. Le premier était de démontrer, textes à l'appui, que l'islam sacralise la vie quelle que soit la croyance de celle-ci. Le deuxième était d'expliquer que l'islam est une religion d'amour, de tolérance, de miséricorde... Mon objectif était d'éclairer d'abord les fidèles au sujet des grands traits de leur religion. Et puis d'expliquer aux non-musulmans, qui étaient présents lors du prêche, que notre religion ne peut être associée à de tels agissements criminels.

Selon vous, l'islam est-il bien organisé en France ?

Absolument pas. L'islam en France est géré à la manière arabe à l'époque des dictatures. Tel fils succède à tel père. L'ingérence étrangère dans l'islam de France est flagrante. Des représentants « officiels » de l'islam sont désignés sans aucune concertation avec l'ensemble des Français musulmans. On est dans une dichotomie

que j'appelle les « musulmans d'en haut » et les « musulmans d'en bas ». Les grandes instances musulmanes de France sont, hélas, dirigées par un groupe de musulmans d'en haut qui n'a aucun lien avec le milieu religieux. Seriez-vous capable d'imaginer une église dirigée par un technicien ? C'est malheureusement le cas pour l'islam de France. Les représentants de l'islam ne disposent d'aucune légitimité chez les musulmans de France. Ils sont parachutés et imposés par des ambassades et consulats étrangers. Ce qui est surprenant, c'est que l'État français ferme les yeux sur cette ingérence. Si l'État ne fait rien face à cette situation, la gestion de l'islam provoquera, dans l'avenir, des problèmes qu'il sera difficile de contenir... C'est donc maintenant qu'il faut agir.

■ **« La formation des imams est plus que jamais nécessaire »**

Vous êtes favorable à une formation des imams. Aujourd'hui, comment cela se passe-t-il ?

La formation des imams est plus que jamais nécessaire. J'ai lu dans la presse que l'État français souhaitait former des imams dans cer-

tains pays du Maghreb, je ne pense pas que ce soit une bonne solution. Il faut opter pour une formation exclusivement en France, sous l'égide des universités françaises et en collaboration bien sûr avec des enseignants musulmans spécialisés dans ce domaine. En plus de l'aspect théologique, la formation doit être axée sur la laïcité et la démocratie.

Comment lutter contre les imams radicaux ? Et est-ce à la justice de faire le ménage ?

La radicalisation ne se combat pas uniquement par des mesures sécuritaires. Un feu doit être éteint à la racine. On peut supprimer tous les terroristes aujourd'hui. Mais il y en aura toujours demain. Ces gens-là ont une seule croyance : « La foi en la mort ». Pour les vaincre définitivement, il faut éradiquer leurs idées. Dans ce contexte, j'avais, en janvier dernier, proposé aux pouvoirs publics un recueil de prêches du vendredi à diffuser dans les lieux de culte au niveau local et national. L'objectif de ce recueil est à la fois de combattre les discours extrémistes et d'aider les imams à préparer des prêches compatibles avec le contexte français. Les pouvoirs

publics n'ont pas encore donné suite à ce projet. Pourtant, la situation d'urgence dans laquelle nous sommes nécessite une action rapide et efficace pour éradiquer ce fleau : le terrorisme.

On parle beaucoup de l'imam « Google », la radicalisation par Internet. Est-ce le plus grand danger et surtout comment le combattre ?

Associer « imam » à « radicalisation », c'est de l'amalgame et de la diabolisation... Vous auriez dû reformuler votre question. En tout cas, nul doute qu'Internet joue un rôle prépondérant dans la radicalisation. Car on y trouve tout et n'importe quoi. En revanche, le rôle de l'imam doit être de sensibiliser les jeunes sur le danger que peuvent représenter certains sites web religieux. Dans ce registre, je lance un appel aux jeunes de ma confession afin qu'ils demeurent vigilants quand ils consultent internet, d'avoir un esprit critique vis-à-vis de tout ce qu'ils peuvent lire, et de faire surtout attentions aux fatwas « sataniques » qui incitent à l'intolérance et à la violence.

Propos recueillis par Julien MUNOZ